

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554_Tradlatfr_Grou\] 055](#)
[Quand on me dist que la petite Blonde](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 055 Quand on me dist que la petite Blonde

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'Anne.

Incipit non modernisé Quand on me dist que la petite blonde

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

Quand on me dist que la petite blonde,
Par un courroux, me disoit estre rien :
Ah! dis je lors, elle dit mieux que bien
Et ce courroux à mon honneur redonde :
{B8v}Car si les cieux & grand' machine ronde,
Terre & mer, & tout ce qui'y naist,
Et l'homme aussi qu'on dit un petit monde
Sont faitz de rien, voyez de moy que c'est.
Forme poétique Huitain

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 055

Foliotation B8r, B8v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

ET INVENTIONS.

Freres, i'ay pris vne tant belle proye
Dist il (monstrant vne garce couuerte
D'vn habit gris) lors tous rempliz de ioye,
Tresvolontiers lay ont la portꝛ ouuerte.

*A vne dame pris de ce distique d'Vr-
sinus Velius.*

*Si perit impartire prius quam forma se-
nescat. &c.
par S. R.*

S'il est ainsi que peu la beauté dure
Faites en part pendant que vous l'auiez
Si vieillesse est compaigne de laidure,
De la beauté vsez quand vous pouuez:
Ou si beauté perdurable trouuez
Et s'ainsi est que point elle ne meure:
Faittes du bien de ce que vous sçauiez
Auoir en vous eternelle demeure.

D'Anne.

Quand on me dist que la petite blonde,
Par vn courroux, me disoit estre rien:
Ah! dis ie lors, elle dit mieux que bien
Et ce courroux à mon honneur redonde:
Car.